

Concert Militaire

Le beau temps avait incité bon nombre de nos concitoyens à venir assister hier après-midi au concert qu'allait donner la Musique du 129^e régiment d'infanterie au square Jean-Jaurès. Avant que le proche renvoi de la classe ne vint jeter la perturbation dans les rangs de nos soldats musiciens, il était, au surplus, agréable d'apprécier la qualité des éléments dont dispose l'excellent chef qu'est M. Manière. Ces éléments témoignent d'une réelle homogénéité, d'une heureuse discipline dans la mesure et les attaques, quelques bons éléments montrant de la virtuosité, de la sensibilité, contribuent à donner un beau coloris à des œuvres de grande tenue comme la gracieuse ouverture de *La Poupée de Nurembourg*, d'Adam; le joli *Menuet de la 2^e Symphonie*, de Haydn, la *Suite-Ballet*, de Poppy, et la pittoresque valse de Lacome : *Aragonesa*.

Pour le reste, la phalange — et cela se comprend, puisqu'il s'agit d'une musique militaire — possède actuellement à son répertoire bon nombre d'allégros qu'elle enlève avec beaucoup de nervosité.

Le programme d'hier faisait une part à un compositeur un peu spécialisé en ce genre, Furgeot, et l'auditoire eut ainsi l'occasion d'applaudir *La Marche des bonnets à poil*, et *La Garde Consulaire à Marengo*, œuvres spécialement marquées pour les grands défilés.

L'allegro de Scassola : *Salut à la France*, beaucoup plus connu, et le *Colonel Rogey*, marche anglaise, d'une fortune particulière, signée Alford contribuèrent à l'attrait de cette audition qui valut de chaleureux bravos au chef et aux artistes.

Au Square Saint-Roch

Le concert de la musique militaire

La voilà reprise l'excellente habitude de nos dimanches après-midi d'été, et, le ciel aidant — un vrai ciel de mai — le square Saint-Roch a retrouvé hier ses fervents enthousiastes de concerts militaires.

Nous avons dit, la semaine passée, en quelle forme nous avions retrouvé la remarquable musique du capitaine Manière et, à cette occasion, des éloges furent déjà brodés à l'adresse du chef éminent et de ses talentueux instrumentistes.

Le programme était comme toujours varié. On en vit pour tous les goûts. Depuis le « Menuet de la 21^e Symphonie », de Haydn, qui fut exécuté avec un art délicat, jusqu'à la « Suite-Ballet », de Poppy, toute de légèreté et de brio, en passant par la brillante « Aragonesa », de Lacôme et la « Poupée de Nuremberg » (ouverture), ce fut un divertissement de haut goût auquel le public prit un plaisir extrême qu'il témoigna à chaque fin de morceau par de chaleureux applaudissements. Même succès au « Salut à la France », de Scassola, et à « Colonel Bogey », marche anglaise si différente de nos défilés avec tambours et clairons.

Nous devons à l'ensemble : clique de l'adjudant-chef Blanrue et musique, deux défilés allègres : la « Marche des bonnets à poil » et « La garde consulaire à Marengo », de Furgeot, très ovationnés eux aussi.

On nous apprend que cette semaine, pour beaucoup de poilus, va sonner l'heure de la classe. La musique, dit-on, y perdra quelques bons éléments. Puisse-t-elle n'en pas trop souffrir et trouver chez les jeunes une force nouvelle. Avec un chef comme le capitaine Manière, nous n'avons d'ailleurs rien à craindre et nous aurons encore de beaux concerts le dimanche après-midi au square Saint-Roch.